

Les pointes bifaciales dans les grottes Samouilitza I et II et les autres stations du Paléolithique récent en Bulgarie

par Nikolai Djambazov, Sofia

Avec Planche XXVIII

De toutes les grottes et stations en plein air en Bulgarie les pointes bifaciales du paléolithique récent sont le mieux représentées jusqu'à présent dans les grottes Samouilitza I et Samouilitza II près du village de Kunino, département de Vratza (1). Dans les grottes Mirislivka près d'Oréchetz, dép. Vidin (2), Pešt près de Staro selo, dép. Vratza (3), celles de Loveč (4), de Devetaki (5), Batcho Kiro près du monastère de Drianovo (6) et plus à l'Est Orlova-tchuka près de Pépélina, dép. Russe (7), de même dans la station paléolithique en plein air près de Beloslav, dép. de Varna (8) les outils en silex et os de la civilisation szélétienne apparaissent en pièces isolées, voilà pourquoi cette culture est peu connue.

Pour cette raison, nous n'estimons que l'étude des stations Samouilitza I et II. Elles nous donnent la possibilité de connaître et de mettre au point les questions concernant la chronologie et la genèse de cette civilisation sur notre territoire. Ces deux stations aux couches d'une épaisseur variable avec des vestiges d'une longue période, à savoir pendant tout le pléistocène tardif, se situent dans la région la plus voisine de la civilisation szélétienne au point de vue géographique.

Aussi est-il difficile de faire un tableau plus détaillé des phases principales de leur développement et nous nous bornerons à étudier la forme, la technique et la stratigraphie de la culture des grottes Samouilitza I et II. Là où des données exactes nous font défaut, nous allons recourir aux analogies d'autres stations en Bulgarie et en pays voisins.

Dans la grotte Samouilitza I, ainsi que nous l'avons indiqué au Symposium de Moscou (9), sur le plancher vient immédiatement le gravier de flint dont les dimensions sont de 1 à 3 cm. Il s'étend même à l'entrée de Samouilitza II sans y pénétrer à l'intérieur. Ce gravier de flint (alochthone), découvert pour la première fois dans les grottes bulgares, apparaît comme l'unique et le plus sûr point d'appui pour discerner l'âge des alluvions argileux-sablonneux ainsi que les restes de la civilisation paléolithique.

Comparé à la position des alluvions des terrasses, il correspond par sa composition mécanique et lithologique aux plus anciennes terrasses d'Iskar et peut être situé dans la phase interglaciale Riss-Würm ou peut-être dans la transition du glacial de Riss, alors que les eaux de cette rivière coulaient plus haut et que l'érosion était d'une plus grande intensité.

Dans Samouilitza II, la grotte Devetaki (galerie droite) Morovitza près de village

Glogéné, dép. Loveč (10), ainsi que les profils analogues des autres stations se caractérisent par de grands blocs de calcaires, en relation génétique avec le complexe quaternaire. La composition physico-pédologique des stations du bas paléolithique sur les terrasses de loess de la rive droite du Danube près de Russe (11), Svištov (12), Nikopol (13) et la faune villafranchienne tardive, probablement «in situ» correspond aux phases du pléistocène inférieur. La station contemporaine au sud de Balkan dans les Rodopes-Kréménete (14) est située sur une ancienne terrasse d'érosion, mais dans cette couche culturelle il n'y a pas de chameau fossile.

Admettant notre susdite proposition que le gravier de flint et les blocs de calcaires sur le plancher ont un même âge quand l'accumulation de la terrasse Thyrienne a eu lieu, les horizons supérieurs correspondent à la phase de Würm I, ou à la transition de Würm, quand l'eau des grottes disparaît et apparaissent des conditions favorables pour l'installation de l'homme. C'est ce que confirment les vestiges de l'ancienne civilisation de l'horizon (A) de Samouilitza II. Cet horizon est caractérisé par un climat froid, qui se présente sous la forme de cailloux anguleux de l'action mécanique de gel et par des outils à l'espèce clactonien et une influence de la technique acheuléennes.

Les horizons suivants (B, C, D, E, F) sont composés de couches sableuses aux teintes de différentes couleurs dont l'épaisseur totale est de 0,50 m. Ils correspondent à la période glaciaire Würm I et comportent d'innombrables trouvailles de l'époque moustérienne, déjà bien connue dans les autres grottes et les stations en plein air.

L'interstadial Würm 1/2 qui correspond au début du paléolithique supérieur, deux horizons (G, H) se sont formés à l'arrivée d'un climat plus chaud. Le premier horizon G sable fin, jaunâtre, parsemé de pièces de calcaire, tombées des murs et du plafond de la grotte, et le deuxième horizon H est de humus.

L'apparition de ces deux couches de la civilisation, où sont représentées beaucoup de lames parmi lesquelles celles avec des formes bifaciales. Les outils en silex tendent à se confondre avec les feuilles szélétiennes, mais les lames en silex simples n'ont pas de caractéristique. Il s'agit là d'un habitat de courte durée appartenant au paléolithique tardif, avec un moustérien supérieur final à formes qui finissent par se confondre avec un moustérien prészélétien. La technique moustérienne prédomine dans l'horizon G, tandis que dans l'horizon H quelques pointes en silex attestent une technique szélétienne classique.

La majeure partie de l'horizon G nous donne des outils aux formes irrégulières, conservant par tradition la technique et les formes anciennes, les nucleus discoïdaux, prismatiques primitifs etc., qui sont très rares. Sans exceptions la plupart des outils en silex, différentes pointes, grattoirs primitifs, etc. sont d'une provenance locale.

Dans l'horizon H on a trouvé encore un fragment foliacé bifacial. Par la position stratigraphique et par la patine, il appartient sans doute, au paléolithique supérieur, par le contenu du complexe dont il fait partie, il appartient au protosolutréen, ce qui décida les archéologues à accepter le terme de szélétien.

Ce sont les deux phases principales dans la première période de la civilisation szélétienne. La deuxième période se discerne dans l'horizon J. Cet horizon s'est formé pen-

dant le Würm 2. Son maximum est représenté à droite par une mince couche de calcaire qui s'amincit peu à peu et disparaît sur la gauche de la grotte. Les calcaires accumulés sur l'argile de l'horizon J ont permis de distinguer le début de l'interstadial Würm 2/3 ainsi que la partie supérieure de l'horizon J et l'horizon K. Ce dernier est un humus d'un gris clair créé sous l'influence d'un climat chaud, très caractéristique pour cet interstadial. Mais les formes et la technique des outils en silex et os font penser à l'aurignacien évolué, étant donné que les retouches de l'affûtage sont fines.

Aussi avons-nous attribué l'horizon J d'abord au szélézien moyen ou supérieur et avons accepté pour celui-ci le terme solutréen occidental. La première phase de cette civilisation a été trouvée au-dessous de l'horizon J. On y a découvert dans l'argile jaune de nombreux objets en silex, provenant des déchets allongés et réguliers (couteaux, les pointes diverses, grattoirs etc. d'une forme parfaite). Les lames et les pointes en forme de lames ont une retouche sur l'une des faces. Les grattoirs sont simples et doubles, discoïdaux d'un gris clair. Quelques-uns des outils taillés d'un silex brun ou noir transparent sont aussi de bonne qualité, mais jusqu'à présent on n'en a pas trouvé en grande quantité, ce qui nous porte à penser que ces outils n'ont pas été travaillés sur place. Quant au reste du matériel, il a été produit «in situ» dans les grottes, ce qui a été établi par les instruments et les fragments indispensables à leur production.

Les arêtes latérales de certains outils sont légèrement retouchées pour que le tranchant soit droit et puisse couper. La plupart des pointes et des lames ont une retouche sur l'une des faces et sur les bords latéraux.

Les outils les plus intéressants sont de forme bifaciale en silex dur gris semi-transparent. Ce groupe se distingue par les formes bifaciales.

Les uns sont en forme de coeur à base étroite (Pl. XXVIII ; 1) et correspondent à ceux des fouilles széléziennes au Peștera Spurcata de Nandru, dans la Valea Cremenoasă à Iosășel en Roumanie (15), Széléta en Hongrie (16), Banka nad vâhom, Morovany-Dlhá, Ivanovce-Skala et d'autres stations en Slovaquie (17), etc. se rapprochent par l'âge des pays voisins ou éloignés, peuvent être également utilisés comme matériel de comparaison pour déterminer le caractère de la civilisation szélézienne.

Les outils en silex bifaciaux à double retouche sont produits du silex gris semi-transparent ou d'un gris clair du même lieu, en abondance dans le terrain karstique près du village. Les pointes à base arrondie et leur retouche soigneusement faite sont sur les deux côtés. Sur les arêtes longitudinales et la pointe il y a une retouche fine supplémentaire en vue d'une meilleure adaptation. Leur base est légèrement travaillée et rétrécie pour mettre un manche.

A l'exception de la pointe de la grotte V. Levski, près de Loveč, qui a une retouche d'un côté, toutes les pointes bifaciales telles celles de la grotte Orlova tchuka et spécialement la trouvaille en plein air près du village Muselievo, dép. de Pleven (13), prouvent qu'il y a une ressemblance frappante très répandue en Europe.

Il faut toutefois attirer l'attention sur le fait que les pointes bifaciales chez nous sont plus étroites et plus allongées par rapport à celles trouvées ailleurs. Elles ont des dimensions de 8-12 cm. Un seul exemplaire de Samouilitza II (Pl. XXVIII ; 3) dépasse ces

dimensions, il a 14,1 cm. Un autre à Samouilitza I est plus grand, mais par suite de son état fragmentaire, il est difficile de déterminer ses dimensions initiales.

Toutes les pointes en silex de ce type, trouvées jusqu'à présent chez nous, sont d'une retouche soignée et d'une forme tout à fait symétrique (Pl. XXVIII ; 3-7). Sous ce rapport la pointe bifaciale en silex est typique. C'est le plus grand et le meilleur exemplaire trouvé jusqu'à nos jours dans notre pays.

Par suite de la qualité inférieure de silex, certaines pointes ne sont pas suffisamment bien taillées; leurs bases bifaciales triangulaires de forme, comme celles des trouvailles de Sungir, Kostienki (18) etc. en USSR, n'ont pas été découvertes chez nous. Mais du même horizon provient une pointe de couteau avec encoche à gauche à la partie inférieure. On a trouvé également trois couteaux en silex gris, retouchés des deux côtés et leur partie inférieure est encoché comme au prototype des couteaux actuels (Pl. XXVIII ; 2).

Ces formes et cette technique, comme de la civilisation solutréenne, découvertes pour la première fois à Samouilitza II, permettent de résoudre les questions sur le développement du paléolithique supérieur dans les pays du Sud-est européen.

La moindre quantité des objets de formes bifaciales avec des retouches extrêmement fines a pu être utilisée comme pointes de chasse et appartient à la deuxième période de cette culture. Encore deux pointes bifaciales de dimensions bien inférieures à celles indiquées ci-dessus y ont été trouvées. On y rencontre des disques, des pointes bifaciales, couteaux avec torsion etc.; des outils en os à base désarticulée, très typique pour l'époque aurignacienne n'ont pas été trouvés, mais ils ont la forme primitive de fuseau ou de cône. Ils ont été entièrement polis sur les bords latéraux à section ronde ou elliptique (Temnata doupka, Pešt, V. Levski, Devetaschkata peštera etc.).

Parmi les animaux fossiles nous avons trouvé *Ursus spelaeus*, *Hyaena spelaea*, *Cervus elaphus*, *Rupicapra rupicapra*, *Equus caballus* et d'autres plus petits animaux, caractéristiques pour la région au nord du Balkan.

De tout ce qui vient d'être exposé on peut conclure que dans le processus d'existence et le succesif perfectionnement des outils qu'il y avait des relations génétiques étroites des différentes étapes de la phase de développement. Cette dernière pensée nous mène à la conclusion que l'origine de la civilisation szélétienne de Szeleta doit être cherchée plus à l'Est, ainsi que l'ont prouvé les trouvailles de notre pays.

Les découvertes de Samouilitza I, Samouilitza II, Pešt, Devetaki et des autres stations paléolithiques ont posé le problème de la liaison de la civilisation szélétienne avec le moustérien (Batcho Kiro, Devetaschkata peštera, Beloslav etc.) et l'influence d'aurignacien, précédé de l'apparition des éléments de la civilisation solutréenne.

Il est nécessaire de disposer un matériel archéologique plus nombreux surtout de pointes bifaciales pour mettre au point le problème de ces différents groupes culturels dans le bassin balkanique. Pour cette raison il est impossible de faire un tableau plus complet de la civilisation szélétienne évoluée sur le territoire bulgare.

(1) Джамбазов, Н.: Разкопки в пещерата Самуилица II, Археология 1—2, 1959.

(2) Попов, Р.: Пещерата Миризливка, 1933.

- (3) Джамбазов, Н.: Пещерата Пещ до Старо село, Врачанско, Изв. на Археологическия ин-т, XXI, 1957.
- (4) Джамбазов, Н.: Ловешките пещери, Изв. на Археологическия ин-т, XXVI, 1963.
- (5) Мигов, В., и Н. Джамбазов: Деветашката пещера, 1960.
- (6) G a r r o d , D.: Excavations in the Cave of Bacho Kiro, North-East Bulgaria, American School of Prehistoric Research, Bulletin 15, 1939.
- (7) Джамбазов, Н.: Проучването на палеолитната и мезолитната култура в България, Археология, 3, 1964.
- (8) Джамбазов, Н.: Разкопки на палеолитното находище при с. Белослав, Варненско, Археология 2, 1962.
- (9) Джамбазов, Н.: Новые данные о стратиграфии палеолита в Болгарии, Стратиграфия и периодизация палеолита Восточной и Центральной Европы, 1965.
- (10) Попов, Р.: Разкопки в пещерата Моровица, Изв. на Българ. арх. д-во III, 1912; Джамбазов, Н.: Разкопки в пещерата Моровица през 1955 г, Изв. на Археолог. ин-т, XXXII, 1959.
- (11) P e t r b o k , J.: Stratigrafie a palaeontologie palaeolithického naleziště v Russe Věstník Stát. geol. úst. ČSR I, 1925.
- (12) Джамбазов, Н.: Раннопалеолитни находки при гр. Свищов, Археология, 1, 1967.
- (13) Найденова В, XII отчетна конференция на Археологическия и-т и музей при БАН за 1966 г. *Voiz Rapport de* Н. Джамбазов, Проучване на палеолита в Сев. България, Археология 3, 1967.
- (14) Манова Е, Балканска А, Десета отчетна конференция на Археологическия институт и музей при БАН за 1964 г. *Voiz Rapport de* Н. Джамбазов, Раннопалеолитно находище Кременете, Археология 3, 1965; Й. Шопов, За появата на човека в нашите земи, Исторически преглед, 4, 1965.
- (15) N i c o l ä e s c u - P l o p ș o r , C. S.: Le paléolithique dans la République Roumaine à la lumière des dernières recherches, Dacia I, N. S. 1957.
- (16) K a d i ć , O.: Ergebnisse der Erforschung der Szeletahöhle, 1916.
- (17) P r o ť e k , F.: Széletien na Slovensku, Slovenská archeologia I, 1953.
- (18) Сукачев, В. Н., Громов, В. И. и Бадер, О. Н.: Верхнепалеолитическая стоянка Сунгир, Геолог. ин-т, 162, 1966; Рогачев, А. Н.: Новые данные о стратиграфии верхнего палеолита Восточно-Европейской равнины, МИА СССР, 39, 1953.

